

Date : 10/09/11

COMMENT STOPPER LA PROLIFERATION DES ALGUES VERTES ?



Plusieurs décennies de fertilisation chimiques et d'épandages à outrance de lisiers ont engendré et accumulé des masses de nitrates dans l'eau des nappes phréatiques, dans les rivières et dans la mer.

Si aujourd'hui la Bretagne tient le devant de la scène avec son problème spectaculaire d'algues vertes, toutes les nappes phréatiques de France (et de Navarre) sont elles aussi concernées par le problème.

Comme tous les "polluants", les nitrates ne connaissent pas les frontières ...

Les méthodes de fertilisation appliquées en agriculture conventionnelle emploient, voire même cumulent parfois engrais chimiques avec lisiers et fumiers. Croyant mieux produire, on "perfuse" directement les plantes avec des engrais au détriment du sol, qui n'est plus considéré que comme un simple support. On l'engorge avec les lisiers et fumiers provenant en abondance de l'élevage. **Ainsi, trop souvent suralimentées, les plantes rejettent l'excès d'éléments nutritifs solubles dont elles ont besoin, dont les nitrates, qui polluent les nappes phréatiques.**

Évaluation du site

Ce site est alimenté par une équipe de journalistes. Il propose un fil d'actualité engagé concernant l'écologie.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 7

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Le problème réside à la base dans une révision totale des méthodes de fertilisation d'où l'agriculture conventionnelle a du mal à sortir, compte tenu des intérêts financiers qu'elle engendre et de son ancrage dans les esprits.

Aujourd'hui ils sont malgré tout de plus en plus nombreux, et plus particulièrement en Bretagne, ces agriculteurs qui ont su tourner définitivement la page du chimique. Les résultats sont là, rendements, qualité des produits, santé de la terre et des animaux, rentabilité des exploitations.

Leur point commun, c'est leur rencontre avec **Marcel Mézy**, ce "paysan chercheur" de l'Aveyron qui, en observant la nature, a réussi à mettre au point voici déjà trente ans, un procédé unique, capable de produire de l'humus sur tous les types de sols et sous tous les climats. **Car la solution est là : redonner à la terre son rôle originel en veillant à préserver et à développer son humus, base de la fertilité, véritable garde-manger pour des plantes qui y puisent seulement ce dont elles ont besoin.**

Le procédé inventé par Marcel Mézy est fondé sur l'action de micro-organismes aérobies qui créent ou transforment la matière organique en humus stable, développant ainsi le complexe argilo humique.

Cette action naturelle réorganise l'azote minéral (soluble) en azote organique (stable) contribuant à **diminuer les pollutions par lessivage (nitrates)** et dégagements gazeux (CO₂). Il permet de restructurer les sols, évitant ainsi l'érosion des parcelles, favorisant la rétention des éléments et limitant les pollutions de l'air et de l'eau.

Le procédé est utilisé dans tous les secteurs de l'agriculture. Environ 7000 agriculteurs l'ont adopté dont certains depuis presque 30 ans (il y a 465 000 exploitations en France). 200 000 hectares seulement sont fertilisés de cette manière. Les deux applications phares sont : la fertilisation directe du sol par ensemencement de granulés et le traitement des lisiers et fumiers par ensemencement de poudre avant leur épandage. Pour ces derniers, le procédé permet de les transformer en humus et d'augmenter leur valeur fertilisante. Le procédé apporte une véritable solution pour une utilisation saine et efficace de tous les effluents d'élevage, qui épandus massivement à l'état brut, sont source d'une grande pollution de l'eau par les nitrates.

Testé et approuvé par de nombreuses expérimentations faites en laboratoires en France et à l'étranger, les performances du procédé de Marcel Mézy conjuguent : santé de la terre et santé alimentaire.

Pour l'exemple, la marque Bonduelle le préconise désormais à ses producteurs ...